GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

10ème FORUM FRANCOPHONE DU PACIFIQUE

CENTRE DE RENCONTRES ET D'ECHANGES INTERNATIONAUX DU PACIFIQUE

# CONFERENCE

## *« Quelle coopération régionale dans le Pacifique Sud ? »*

**Université de la Nouvelle-Calédonie (Amphi Agniel)**

**Jeudi 7 septembre à 13h30**

## INTERVENANTS

- **François BOCKEL**

**Chef de service du Service de coopération régionale et des relations extérieures (SCRRE) du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie**

***Introduction : les relations politiques entre la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu et le renforcement de la coopération bilatérale au bénéfice d'une meilleure intégration régionale de la Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu***

- **Marie-Paule CARUSO**

**Responsable du pôle coopération bilatérale au SCRRE du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie**

***Les grands projets de coopération bilatérale entre la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu***

- **Eric-Normand THIBEAULT**

## Directeur-Représentant du Bureau Asie-Pacifique de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)

***Programmation quadriennale de la Francophonie***

- **Louis ARSAC**

## Conseiller de coopération et d'action culturelle (COCAC) à l'Ambassade de France à Port-Vila

***Le Français à l'épreuve du multilinguisme et du plurilinguisme au Vanuatu***

Le Vanuatu se caractérise par une très forte densité linguistique avec 108 langues vernaculaires pour 260 000 habitants, et trois langues officielles : le français, l'anglais et le bichelamar, un pidgin à base anglaise (avec quelques éléments lexicaux provenant du français et des langues du Vanuatu du Nord), et qui mixte un lexique essentiellement anglophone donc et une syntaxe issue des langues mélanésiennes. Elle est la langue véhiculaire commune à tout l'archipel, le français et l'anglais représentant, eux, respectivement 35% et 65% de locuteurs, une répartition que l'on retrouve peu ou prou dans les administrations publiques et les instances décisionnelles du pays. Cette densité linguistique est la plus forte au monde quand même tiendrait-on compte de la Papouasie Nouvelle-Guinée qui recense pas moins de 800 langues, ce qui en fait le fer de lance quant à la diversité mais non sur le plan de la densité.
Historiquement, les francophones sont concentrés essentiellement dans les îles du Nord, d'Espiritu-Santo et de Mallicolo.
Langues de scolarisation la centaine de langues vernaculaires sont les langues d'enseignement pour les petites classes, puis le français et l'anglais deviennent les véhicules de l'enseignement. Au niveau primaire, l'apprentissage de la lecture se fait soit en langue vernaculaire, soit en français soit en anglais.
Les années suivantes, l'anglais ou le français sont les langues d'enseignement. Au niveau secondaire le français est première langue dans les écoles francophones et deuxième langue dans les écoles anglophones.

Dans l'enseignement supérieur, il n'existait sur place qu'une annexe anglophone de l'université du Pacifique Sud, mais depuis peu, une Université Nationale Bilingue se fait jour.

Ces prolégomènes posés, nous n'entrerons pas ici, dans la difficile question des catégorisations distinguant langues, dialectes, sociolectes et autres idiolectes.
En revanche, il vaut de s'interroger sur la place du Français dans un univers marqué tant par le multilinguisme - qui pose le principe de la coexistence de plusieurs langues dans une société donnée -, et le plurilinguisme - qui suppose qu'un locuteur soit en capacité de proférer des messages dans plusieurs langues, toujours dans une société donnée.

Abordons d'abord la question du multilinguisme qui diffère profondément de mon point de vue de celle du plurilinguisme, dans l'acception donnée *supra*. On peut sans doute gager en le redoutant qu'il se réduira comme peau de chagrin. Si l'on en croit Claude Hagège, qui acte le décès d'une langue tous les quinze jours, la mort des langues est une conséquence inévitable de la suprématie des langues fortes dans l'arène linguistique. De façon générale, on peut dire qu'une langue est menacée dans sa survie dès qu'elle n'est plus en état d'expansion, dès qu'elle perd de ses fonctions de communication dans la vie sociale ou n'est plus pratiquée quotidiennement pour les besoins usuels, dès qu'elle n'est plus rentable au plan économique, ou dès qu'il n'y a plus suffisamment de locuteurs pour en assurer la diffusion. Les linguistes estiment qu'une langue ne peut survivre qu'à la condition de compter au moins 100 000 locuteurs. Or, sur les 6700 langues actuelles, la moitié compte moins de 10 000 locuteurs. C'est assez dire si les 800 langues en Papouasie Nouvelle-Guinée sont menacées d'extinction, à l'instar de la plupart de celles du Vanuatu.

Les causes de la disparition des langues demeurent multiples et complexes, mais elles sont plus ou moins circonscrites, spécularité inversée des principes d'expansion, à des facteurs d'ordre militaire, démographique, géographique, économique, politique et culturel. Ces facteurs s'imbriquent souvent les uns dans les autres, sans qu'il soit toujours aisé d'identifier lequel d'entre eux joue un rôle prépondérant.

La question du plurilinguisme, en revanche, est moins délicate, et en réalité, c'est à elle, et elle seule que se confrontera le Français.

## Eléments de biographie

Louis Arsac a enseigné la littérature et la linguistique à l'université de Caen pendant 25 ans. Il a également été responsable du service de formation continue au rectorat de Caen. Il travaille dans la coopération depuis une vingtaine d'années (postes au Vietnam et au Cambodge ; mission en Asie du Sud-est, Asie du Nord-est, en Afrique et en Europe de l'est).

Il est actuellement Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle au sein de l'Ambassade de France à Port-Vila depuis 2016.

A son actif également, une quarantaine de publications, un rôle dans le film « Barrage contre le Pacifique de Rithy Panh avec Isabelle Hupert et Gaspard Ulliel.
Louis Arsac est également auteur de deux romans.

- **Eric MARTIN, Administrateur régional Asie-Pacifique de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)**

***Stratégie AUF 2017-2021***

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) est une association mondiale d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche francophones créée il y a plus de 50 ans. Elle regroupe plus de 800 établissements universitaires sur les cinq continents dans plus de cent pays. Elle est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche du Sommet de la Francophonie. L'AUF a pour mission de promouvoir une francophonie universitaire solidaire engagée dans le développement culturel, économique et social des sociétés.

Installée à Hanoï, Vietnam, depuis 1993, la direction régionale Asie-Pacifique anime un réseau de 70 établissements membres dans 11 pays de la région : Cambodge, Chine, Corée, Fidji, Indonésie, Japon, Laos, Mongolie, Thaïlande, Vanuatu et Vietnam mais également en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française. Dans cette région, l'AUF dispose de huit implantations dans quatre pays : la direction régionale Asie-Pacifique au Vietnam ; trois Antennes au Cambodge, Laos et au Vanuatu ; quatre Campus Numériques Francophones (CNF) au Cambodge, au Laos au Vietnam et au Vanuatu. A cela s'ajoutent 16 Espaces Numériques Francophones partenaires (ENFp) au Vanuatu.

La raison d'être l'Agence est d'accompagner ses membres et faire face avec eux aux défis qu'ils rencontrent. À travers la nouvelle stratégie 2017-2021 de l'AUF, il s'agit de créer un nouvel espace universitaire francophone en Asie-Pacifique, structuré autour de l'acceptation de ces défis et des projets innovants pour les relever ensemble, dans une logique de solidarité active, en assumant le rôle central du partage de la langue française au sein de cet espace régional.

## Eléments de biographie

A partir de 1994, Régis Martin a enseigné le français langue étrangère l'Université de Danang, Vietnam, avant d'intégrer les services de la coopération française. Pendant huit ans, il a dirigé successivement deux centres culturels au Vietnam et au Cameroun. Il rejoint l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) en 2005 où il a occupé les fonctions de conseiller pédagogique pour les filières universitaires francophones basé à Hanoi puis de responsable de l'implantation de l'AUF à Hô Chi Minh-Ville, avant de rejoindre Dakar et le poste d'administrateur régional pour l'Afrique de l'Ouest. Il est de retour au Vietnam en tant qu'administrateur régional pour l'Asie-Pacifique depuis septembre 2016.

- **Jean-Marie FOTSING, Professeur des universités à l'Université de la Nouvelle-Calédonie**

***Coopération scientifique et universitaire entre la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu***

Cette communication vise à montrer, à partir d'exemples concrets, les actions de coopérations scientifiques mises en œuvre par l'UNC au Vanuatu depuis une dizaine d'années dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche. Cette coopération a commencé avec la création du DAEU (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires), diplôme permettant la poursuite des études à l'UNC. De nombreux étudiants Ni-Vanuatu ont ainsi été accueillis et formés dans les filières offertes à Nouméa. D'autres actions spécifiques ont été réalisées par l'ESPE pour la formation et l'encadrement des enseignants en particulier avec l'IFEV. Depuis 2016, une dynamique nouvelle de coopération scientifique a s'est mise en place avec, entre autres, l'ouverture du Master Mention Gestion des territoires et développement des

territoires (GDTL) dont un parcours « Aménagement et développement des territoires océaniens », spécialement adapté et contextualisé au Vanuatu (ADTO-Van), a ouvert à Port-Vila en mars 2017. En 2018, l'ouverture de la licence hôtellerie-tourisme élargira le panel des formations délocalisées de l'UNC au Vanuatu. Des opérations de formation à la recherche par la recherche, sous formes de mini-séminaires scientifiques permettent d'articuler formation et recherche avec pour terrain d'application le Vanuatu. Toutes ces actions de coopération scientifique et universitaire participent au soutien de la Nouvelle-Calédonie au projet de création de l'université nationale du Vanuatu.

## Eléments de biographie

Jean-Marie FOTSING est professeur des universités récemment arrivé en à l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC). Docteur en géographie, concepteur des premières formations françaises de 3e cycle dans le domaine de la géomatique et expert en matière de recherche dans le domaine « géographie-géomatique et environnement », il a successivement exercé à l'Université d'Orléans, à l'Université des Antilles et de la Guyane, à l'Université des Antilles. Il a dirigé le centre IRD de Guyane, et coordonné de plusieurs projets de recherche en particulier sur les espaces tropicaux et en développement. Il est responsable pédagogique du Master Mention Gestion des territoires et développement local, parcours « Aménagement et développement des territoires océaniens » (GTDL-ADTO). Par ailleurs, Jean-Marie FOTSING est membre élu du Conseil d'administration et de la commission recherche du conseil académique de l'UNC.

- **Jean-Marie VIRELALA, Directeur du Département de l'enseignement supérieur et technique au sein du Ministère de l'Éducation, de la Formation et de la Francophonie du Vanuatu,**

***Vers une Université Nationale bilingue au Vanuatu : vision et partenariats***

Cette intervention a pour objectif d'expliquer au public le cheminement du Gouvernement du Vanuatu dans le processus de développement de son enseignement supérieur à travers une présentation des raisons qui ont motivé le choix d'une université bilingue. Les enjeux locaux et régionaux seront analysés pour mieux cerner les contours de ce projet d'ampleur et identifier les partenariats en cours et à venir, particulièrement avec la Nouvelle-Calédonie.

## Eléments de biographie

M. Jean-Marie Virelala est Directeur du Département de l'enseignement supérieur et technique au sein du Ministère de l'Éducation, de la Formation et de la Francophonie du Vanuatu. Il possède une longue expérience dans le secteur de l'éducation au Vanuatu grâce aux différents postes qu'il a occupés en tant que proviseur des plus grands établissements secondaires francophones et directeur de l'Institut de formation des enseignants.

Très impliqué dans les problématiques d'accès aux études universitaires pour les jeunes Ni-Vanuatu, il travaille actuellement sur le projet de développement de l'enseignement supérieur et de la recherche à travers la création d'une université nationale bilingue.